

PATRIMOINE

Située à quelques kilomètres au nord de Brive, Allasac a jadis connu une éclatante prospérité. Aujourd'hui, cette petite ville façonnée par la vigne et l'ardoise et baignée par la Vézère retrouve peu à peu sa vigueur d'antan. Entre patrimoine médiéval, savoir-faire ancestraux et dynamisme associatif, elle possède de quoi regarder sereinement vers l'avenir.

Par **Valérian Chagnaud**





PATRIMOINE

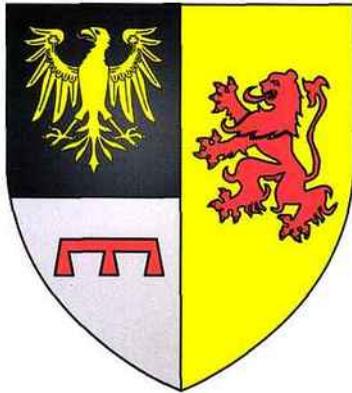
Allassac

Une cité médiévale tournée vers l'avenir





PATRIMOINE



Nous voici au cœur de la vallée de la Vézère. Zone de transition entre le plateau limousin et le bassin de Brive, ce territoire est un petit havre de paix, entre vallons boisés et collines ensoleillées plantées de pommiers. Bientôt apparaît Allasac. À la verdure du paysage répondent les tons gris de l'ardoise, dans un contraste de couleurs saisissant.

**AU FIL DES RUES,
AU FIL DES SIÈCLES**

Des recherches permettent de penser que les origines d'Allasac remontent à l'époque gallo-romaine, et qu'une villa nommée « *Alaciacus* » a été construite sur le passage d'une voie gauloise. En 572, le testament d'Arédius (qui a donné son nom au pays arédien) est la première preuve écrite de l'existence d'Alaciaco, une paroisse dépendant de l'évêché de Limoges.

Au Moyen Âge, un bourg se développe autour d'un castrum et

accueille de nombreux seigneurs qui y bâtissent leur résidence. Si le château de la Motte Roffignac a été en grande partie démantelé à la Révolution (les derniers bâtiments restant abritent le foyer culturel), la tour César témoigne encore de cette puissance passée. Élevée au XIII^e siècle, elle est le dernier vestige d'une demeure appartenant aux Comborn. Elle est accessible à certaines périodes de l'année via l'antenne de l'office de tourisme. Au fil des étages, on découvre alors le cul-de-basse-fosse qui servait de cellier et de prison, des étages servant aux habitations (l'un d'eux a conservé sa latrine) et enfin le sommet crénelé, depuis lequel on dispose d'une vue à 360 degrés sur les environs.

Toute proche, l'église Saint-Jean-Baptiste mérite également la visite pour son clocher en schiste ardoisier orné d'une tour d'escalier fortifiée, le portail polylobé de sa face sud ou encore son superbe retable du XVII^e siècle. Spécificité locale, la commune possède cinq chapelles, disséminées dans les hameaux voisins.

À la fin du XV^e siècle, Allasac compte 900 habitants et connaît ensuite un fort développement, notamment grâce à son vignoble. Il voit fleurir des maisons bourgeoises comme le Manoir des Tours, et des faubourgs tels que le quartier de la Grande-Fontaine se déve-

L'église Saint-Jean-Baptiste cache un bel intérieur baroque.

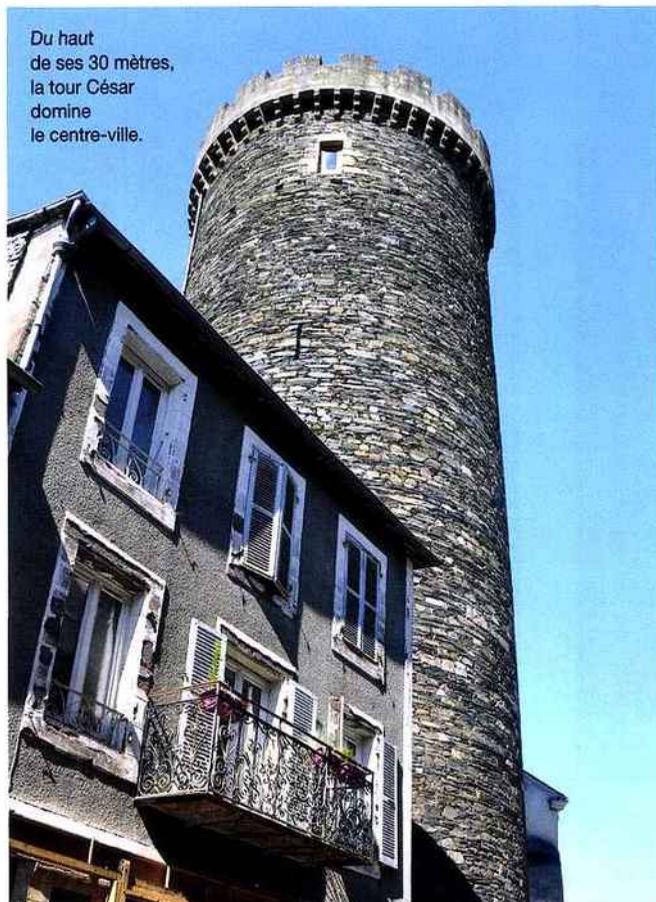




Le PAH est aujourd'hui installé dans le superbe manoir des tours.



Du haut
de ses 30 mètres,
la tour César
domine
le centre-ville.

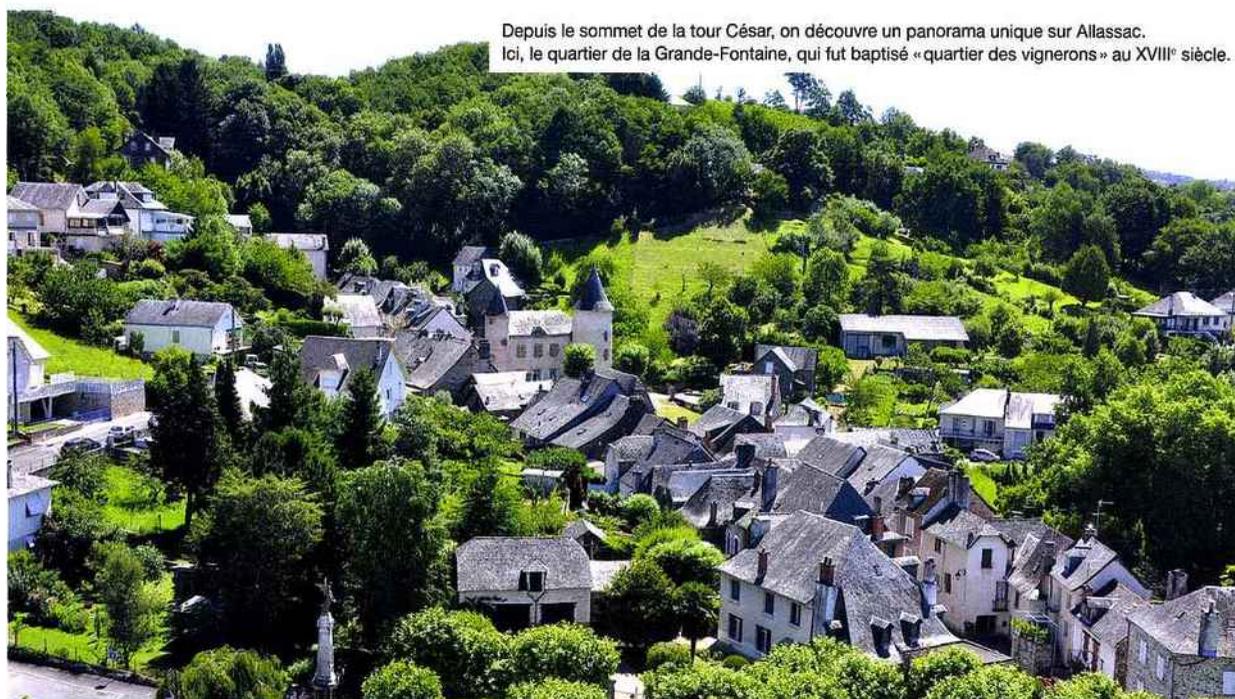


Une partie
des fortifications
de l'église.





PATRIMOINE



Depuis le sommet de la tour César, on découvre un panorama unique sur Allasac. Ici, le quartier de la Grande-Fontaine, qui fut baptisé « quartier des vigneron » au XVIII^e siècle.



Maison noble du XV^e siècle avec sa tour d'escalier.



Hôtel noble du XV^e siècle en moellons de schiste.

loppent au-delà des fortifications. L'essor est tel que vers 1580, Allasac est la quatrième ville la plus importante du Bas-Limousin. En se promenant dans les ruelles de la ville, on découvre des traces de

ce passé faste : bâtisses flanquées d'imposantes tours d'escalier, hôtels nobles en schiste, une ancienne porte fortifiée... et on admire les nuances de l'ardoise et du grès qui donnent une teinte unique au vieux bourg.



PATRIMOINE



Les Coteaux de la Vézère dominant la vallée.

ALLASSAC DIT "NON AUX PESTICIDES"

L'association Allassac ONGF (Œuvrons pour la nature et les générations futures) est la preuve qu'avec du travail et de la détermination, un petit groupe de citoyens peut changer les choses. En 2005, un collectif local constitué d'une poignée de riverains alerte l'opinion publique sur la pollution des eaux locales par les pesticides et l'absence de prévention sur les zones de captage. « Une mobilisation citoyenne est vite née autour de cette question, raconte Fabrice Micouraud, porte-parole de l'association. Il nous a pourtant fallu près d'une décennie pour convaincre que notre démarche était sincère et nécessaire, que nous n'étions pas dans la confrontation et que ce n'était pas une attaque sous-tendue par des ambitions politiques... » La reconnaissance arrive en 2012, lorsqu'une mission

sénatoriale souligne le travail effectué : interdiction des épandages par hélicoptère (suite à un procès gagné), aide à la reconnaissance des maladies professionnelles pour les agriculteurs victimes des pesticides, et surtout élaboration d'une charte proposant des solutions entre les arboriculteurs et les riverains (établissement d'un périmètre de sécurité, retrait de certains produits). Aujourd'hui Allassac ONGF est sollicitée bien au-delà de la Corrèze et présente sa charte dans toute la France. « Elle s'appliquera bientôt à 80 % du verger français, se félicite Fabrice Micouraud. Les gens ont compris que nos actions allaient dans le sens de l'intérêt général. Nous avons montré que de petites initiatives locales peuvent chambouler les gros lobbyings. »

Infos et contacts : www.ongf.org

DE VIGNE ET D'ARDOISE

Si des spécialités comme la pomme AOP du Limousin ou le veau sous la mère ont fait la célébrité du sud-ouest corrézien, le territoire d'Allassac s'est développé grâce à deux savoir-faire ancestraux : la vigne et l'ardoise.

Dès le VII^e siècle, les collines schisteuses et ensoleillées des environs ont produit des vins de qualité qui s'exportaient aux quatre coins du pays, à tel point que la vigne a longtemps constitué la principale ressource économique du bassin briviste. Dans le bourg, on peut d'ailleurs toujours observer la cave d'une maison de vigneron. Les larmes de Bacchus ont cependant bien failli s'assécher à jamais suite aux ravages du phylloxéra qui ont décimé les vignobles corréziens au XIX^e siècle. Pourtant, la passion était toujours bien vivante, et en 2003 des passionnés ont replanté les coteaux bordant le hameau du Saillant. Cabernet franc et chenin y mûrissent aujourd'hui, donnant des vins aux tonalités variées (rouge, rosé, blanc sec, doux et moelleux). Récompensés dans plusieurs concours, les crus des Coteaux de la Vézère ont reçu en mai dernier l'Appellation d'Origine Contrôlée.

Un simple passage dans les environs permet de se rendre compte de l'omniprésence de l'ardoise. Réputée pour sa qualité, elle est utilisée depuis le XVI^e siècle pour couvrir les habitations locales.



— PATRIMOINE —



Jugée inaltérable, l'ardoise d'Allasac est exportée en Auvergne, en Midi-Pyrénées et même jusqu'en Espagne.

On la retrouve même sur des Monuments historiques comme le Mont-Saint-Michel. Pilier de l'économie locale jusqu'au début du XX^e siècle, l'extraction et le travail de l'ardoise ont ensuite périclité. Il a fallu attendre les années 2000 pour voir rouvrir la carrière d'Allasac, sous l'impulsion de Jean-François Bugeat, qui gère également les pans de Travassac. L'ardoisière d'Allasac est une des dernières exploitations françaises encore en fonctionnement.

CONTINUER DE GRANDIR

À l'image de sa gloire passée, Allasac affiche aujourd'hui une belle santé. « Depuis dix ans, la population augmente et rajeunit, ce qui prouve que notre commune est attractive, se réjouit Jean-Louis Lascaux, le maire. Nous bénéficions d'un cadre de vie remarquable, où l'on cultive le bien-vivre. Et nous souhaitons le conserver. » Avec un secteur scolaire complet, de nombreux professionnels de santé, des services publics et une armature commerciale solide, la commune, qui compte déjà plus de 4000 habitants, veut continuer de grandir. Elle comptabilise environ un millier d'emplois en grande partie portés par les établissements municipaux (collège, Ehpad) et quelques entreprises emblématiques comme Mazière, spécialisée dans la salaison, ou Arbos Arbopal, société de scierie et d'emballage.

L'équipe municipale se bat actuellement pour accélérer l'implantation de la fibre sur son territoire. En avançant à 2019 une couverture qu'Orange ne prévoyait qu'en 2021 ou 2022, elle espère attirer de nouveaux acteurs économiques.

D'autres projets sont en cours pour améliorer l'attractivité locale: construction d'un accueil de loisirs sans hébergement, création d'un pôle de transport intermodal, rénovation de bâtiments communaux comme le gymnase ou le foyer culturel, ou encore réhabilitation du site de Garavet, dédié au tourisme nature. Autre atout de poids pour la ville, son dynamisme associatif. « Nous avons maintenu les aides aux associations, car elles permettent aux nouveaux arrivants de bénéficier de nombreuses activités », explique le premier édile. Parmi la soixantaine d'associations locales, la culture a la part belle avec l'école de musique, partenaire du conservatoire départemental, un foyer culturel gérant la bibliothèque, des ateliers de théâtre, une riche programmation à la salle culturelle, sans oublier le Dream Fish Kustom, un festival rockabilly qui a fêté sa huitième édition en mai dernier sur le site de Garavet. De quoi séduire ceux qui chercheraient à s'installer dans une ville dynamique, nichée dans un agréable coin de verdure... ■



Jean-Louis Lascaux, maire d'Allasac depuis 2014.

SE RENSEIGNER

Mairie, 2, place de la République.
05 55 84 92 38.

Antenne de l'office de tourisme de Brive au pied de la tour César.
05 55 24 08 80.

MANGER/DORMIR

Hôtel-restaurant Le Relais du Gavaret,
Le Gavaret. 05 55 22 59 56.

Auberge du Cheval Blanc,
15, avenue Jean-Carivien.
05 55 86 31 41.

Le D'Click,

9, avenue des Ardoisières.
05 87 01 13 54.

AGENDA

Le 17 novembre à 20h30,
à la salle culturelle d'Allasac,
Théâtre « Cafi » en partenariat
avec les 13 Arches. Séance
à 14h le 16 novembre pour les
scolaires. 05 55 24 62 22

Le 25 novembre, vide jardin
place du Pont du Saillant de 14h30
à 17h. 05 55 84 26 01